

SUR LA ROUTE DES VACANCES

Des nouvelles de BELLECOMBE

Poursuivant sa tournée, notre délégation était le dimanche 21 juillet sur les pentes du Mont-Granier, en route vers le hameau de Bellecombe (commune de Chapareillon). C'est là que depuis une quinzaine d'années, la ville de La Seyne dispose d'une école, vétuste il est vrai, à l'usage de colonie de vacances, au cœur d'un hameau composé de fermes, d'un clocher couronné de verdure, tellement pittoresque que les amateurs de photo s'y arrêtent inmanquablement.

Le temps est beau, mais chaud. Cependant à 900 m. d'altitude, à l'ombre des tilleuls géants, des marronniers et des frênes une fraîcheur bienfaisante vous pénètre.

Il faut maudire les moustiques particulièrement abondants cette année, comme partout dans le pays à la suite d'un hiver et d'un printemps pluvieux.

EXCELLENTE AMBIANCE

Le calme parfait règne à la Colo quand nous descendons de voiture. Les enfants sont à la promenade.

Mme et M. Bosc nous accueillent avec leur gentillesse habituelle ; nous échangeons quelques propos. Et que fait-on à La Seyne ? Et que fait-on à Bandol ? Car M. Bosc, professeur au C.E.G. de Bandol s'est mis à la disposition de la Caisse des Ecoles de La Seyne, depuis plusieurs années.

Faut-il parler encore de notre visite des locaux ? De locaux que nous connaissons bien. Tout est en ordre dans les dortoirs, à la cuisine.

M. Bosc nous brosse rapidement un tableau de la vie de la Colonie qui se déroule sans histoire aucune. La meilleure ambiance règne parmi ces enfants, parmi les monitrices, les moniteurs et le personnel de service.

Il nous sera donné, au cours de la journée de vérifier tout cela par nous mêmes.

L'état sanitaire est excellent. Nous avons trouvé une seule malade à la Colonie. O ironie, l'infirmière est couchée souffrant d'une angine bénigne d'ailleurs.

COLONIE DE BELLECOMBE

Directeur :

M. Bosc.

Economiste :

Mme Bosc.

Assistante sanitaire :

Mme Jacqueline Maccloccu.

Moniteurs et monitrices :

Giraud Arlette, Guiseppi Charles, Caravéo Henri, Ravoux Michel, Gatamel Raymond, Monget Marie-France, Dahon Danielle, Barbet Mireille.

Personnel de maison :

Cuisinière : Mme Carbonaro.
Aide-cuisinière : Mme Cometto.

MMes Belieu, Castinel, Balaucco, Gaubert, Marchetti.

CONVERSATION AVEC LES COLONS

Peu avant midi, les équipes font leur apparition. Nos garçonnets (il y en a 62 à la Colonie) au teint bronzé, suant et soufflant vont s'allonger obligatoirement pendant un quart d'heure avant le repas.

Et il nous sera donné, alors de constater leur solide appétit. Nous en connaissons beaucoup. Il y a les habitués, comme Zorine, que nous verrons grandir comme colons et espérons-le comme moniteur.

Et nous échangeons quelques impressions avec Bouzian, Coltoux, Puccini, Pichot, Chabaud, Rebouah.

Ils préfèrent en général la Colonie de Bellecombe aux autres. Ah ! ces folles équipées en montagne ces jeux dans les bois de sapin, au bord des torrents, à l'eau écumeuse et fraîche, on en gardera un souvenir inoubliable.

Yves Bernard se souviendra toujours qu'en découvrant un nid de merles, il vit grouiller au milieu de la mousse, quatre petits mulots à la grosse tête et à la queue déjà longue.

Figurez-vous qu'on les a adoptés à la Colonie. Ils sont soignés et prennent leur hiberon chaque jour.

Vraiment on ne regrette pas La Seyne. Chaland se trouve très à l'aise, mieux qu'au quartier Saint-Jean. Il dit sa déception de n'avoir pu entraîner son ami Zunino de Châteaubanne.

Vraiment, on sent parmi cette jeunesse, la joie de vivre. Et ils

n'en finissent pas de raconter leurs exploits !

C'est que l'organisation de M. Bosc à tout prévu pour éviter l'ennui. Les 8 équipes qui portent des noms évocateurs de romans de jeunesse multiplient leur activités. « Les Aventuriers » « Les Cow-Boys », « Les Brigands », accomplissent leur programme quotidien de jeux, de compétitions de recherches. Les activités, avec ces garçons, si pleins de vie, enthousiastes, volontaires, ont été exécutées essentiellement sur le sport, sans excès bien entendu. Il y a eu un tournoi de foot-ball, avant notre arrivée ; il y aura du judo, du catch. Mais rassurez-vous, chers parents, il s'agira de jeux surveillés de très près et sans dangers aucun.

Cela n'exclut pas bien sûr les promenades paisibles, les jeux télévisés, les récréations de prestidigitation, comme celle du 20 juillet. Et puis, il y aura la grande sortie du 30 juillet, et puis... mais n'anticipons pas. Ce que nous savons, c'est que malheureusement pour tout ce monde, la fin du séjour arrivera trop tôt et que chacun se dira « C'est déjà fini ! »

Inutile d'insister sur la bonne nourriture saine et abondante. L'économiste, Mme Bosc a beaucoup de soucis, particulièrement les jours où elle achète la viande. Fort heureusement les prix des légumes sont plus abordables, que Madame l'Economiste se rassure.

La Caisse des Ecoles et la Municipalité se battent pour arracher des subventions et équilibrer leur budget. Ce sera beaucoup mieux que la politique de la force de frappe.

Car vous le savez, depuis longtemps, la force de frappe pour la Municipalité de La Seyne, c'est le bien être de la population, ce sont les œuvres sociales et les colonies de vacances en particulier.

A demain, où nous serons sans doute à Presles.

Pour la délégation,
M. AUTRAN.